

une grande piété que nos frères et sœurs écoutèrent les pieusés paroles du révérend Père directeur, qui dans son instruction sur la fête du jour montra comment il fallait imiter la sainte Vierge dans sa glorieuse prérogative de sa Conception et quels avantages nous étions certains d'en retirer.

Les frères suivants reçurent ensuite le saint habit, dont plusieurs avaient, pour la première fois, adopté le scapulaire de petite dimension, suivant la décision de la S. C. des Rites rapportée dans notre numéro de novembre dernier :

MM. J. P. Bond, frère Pierre ; P. Ulric Benoît, frère Benoît ; G. Noël Bélanger, frère Stanislas.

Les frères dont les noms suivent ont fait leur profession :

MM. Édouard Gauthier, frère Dominique ; Hubert Pascon, frère Hubert ; Louis Bourassa, frère Louis de Gonzague ; Dolphis Surprenant, frère Louis ; Joseph Métivier, frère Pacifique ; Henri Aubin, frère Louis de Gonzague.

Après cette cérémonie, le Père directeur donna la bénédiction du Saint-Sacrement.

Québec.—*Le jubilé sacerdotal de Léon XIII célébré par les deux Fraternités du Tiers-Ordre de Saint-Sauveur de Québec, le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception.*

Les deux Fraternités du Tiers-Ordre de Saint-Sauveur de Québec, ont célébré le 8 décembre dernier, jour de l'Immaculée Conception, dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, le jubilé sacerdotal du Souverain-Pontife. Le matin à six heures, une messe basse a été dite par le révérend Père directeur à laquelle il y a eu communion générale pour le Saint-Père. Pendant cette messe, plusieurs frères et sœurs, à la voix puissante et harmonieuse, ont fait résonner les voûtes de l'enceinte sacrée par le chant de magnifiques cantiques appropriés à la circonstance, accompagnés des sons doux et célestes de l'orgue tenu par une jeune enfant qui n'a pas encore quinze ans. Depuis la messe jusqu'au soir il n'y a rien eu de particulier. A sept heures du soir a eu lieu le principal de la fête en l'honneur du Saint-Père. La grotte et l'autel, déjà beaux par eux-mêmes, avaient reçu un nouveau degré de beauté par les nombreuses fleurs et les centaines de lumières disposées avec art çà et là dans les cavités des roches massives. La Vierge de Lourdes était environnée d'une lumière indescriptible : belle comme la lune, brillante comme le soleil, Marie semblait sourire à ses Tertiaires. Près de la balustrade avait été placée une belle statue de saint François. Le séraphique Père semblait regarder ses enfants pour les contempler avec un légitime orgueil et les bénir. Le temple avait revêtu ses habits de fête. De magnifiques drapeaux au milieu desquels dominait celui du Saint-Père s'apercevaient çà et là, rangés avec symétrie. Les oriflammes aux emblèmes bien choisis étaient semés à profusion. A l'extrémité inférieure de la nef, au milieu d'une grande fenêtre, se dessinait de grandeur naturelle un magnifique portrait du héros de la fête. Il regarde ses chers Tertiaires et, la main levée, les bénit dans l'effusion de son grand cœur de Pape des Tertiaires. Le chœur est occupé par Sa Seigneurie Monseigneur Marois, camérier secret de Sa Sainteté et secrétaire du palais cardinalice, par tous les révérends Pères de la paroisse, par les chers frères de la Doctrine chrétienne et par quatre Tertiaires qui devront servir à l'autel. La nef est encore vide car elle est exclusivement réservée aux enfants de Saint-François, et ils ne sont pas encore arrivés, mais les galeries sont complètement remplies de spectateurs silencieux. Tout à coup on entend dans le lointain des voix aux accents mâles, mais en même temps humbles et modérés, chantent l'hymne de